

ÉGLISE NATIONALE NEUCHÂTELOISE

PAROISSE DE FLEURIER

Fleurier, le 26 novembre 1935.

Monsieur le professeur Karl Barth,

Bâle.

Cher Monsieur Barth,

Vous parlez dans votre conférence de St.Gall du projet neuchâtelois de confession de foi. Permettez-moi de vous soumettre sous ce pli deux circulaires que j'ai dû envoyer aux pasteurs de notre canton et qui vous apporteront quelques échos du débat assez vif qui s'est ouvert autour de cette malheureuse confession de libéralisme et de scepticisme. Elle a été heureusement rejetée par le Synode indépendant.

Et maintenant je viens vous demander l'autorisation de traduire et publier en français le cahier 19 de Theol. Existenz heute intitulé Vier Bibelstunden. Je ne vous le demande pas pour moi, mais pour un jeune ami de Fleurier, Edmond Jeanneret, étudiant la théologie à Lausanne. Il a été conquis par votre pensée et vous étudie assidument. Il est très intelligent et possédant une formation littéraire très approfondie. D'ailleurs je lui ai beaucoup aidé à traduire la première des Vier Bibelstunden que je sou mets aujourd'hui à votre examen. Il vous demande si, cette première traduction vous paraissant fidèle, il ose continuer à traduire ce cahier tout entier. Pour ce qui me concerne, j'ai l'impression que ce fascicule est de nature à intéresser grandement les lecteurs de langue française. Mon ami Jeanneret a parlé de son projet à Pierre Maury qui l'a encouragé et voulait lui-même vous en parler, mais je pense qu'il a perdu la chose de vue. Je me permets d'attendre votre réponse à ce sujet.

Autre chose. M. Jeanneret vous demande la permission de traduire et de faire paraître à l'époque de Noël dans un quotidien de notre canton, probablement dans "La Sentinelle", journal socialiste de la Chaux-de-Fonds, votre méditation du fascicule "Weihnacht!" intitulée: "Von der Sorge und von Gott". Cette traduction est déjà faite. J'y ai également collaboré.

Je suis sur le point d'envoyer à la Revue de théologie de Lausanne une étude que j'ai présentée à une Pastorale neuchâteloise et qui a été lue, moi étant retenu par la maladie, par M. Dominicé, le 11 novembre à Fribourg, devant la Theologische Arbeitsgemeinschaft des Kantons Bern, étude intitulée "La christologie de Karl Barth". Alexandre Lavanchy de Lausanne est en train de la corriger et j'aime à croire qu'elle vous donnera satisfaction.

Je me réjouis beaucoup de vous revoir, cher Monsieur Barth. Quoique chargé ici d'une énorme paroisse, il se pourrait qu'au cours de l'hiver je fasse un saut jusqu'à Bâle pour assister à vos cours pendant un jour ou deux. Mes meilleurs vœux de fin d'année pour vous et les vôtres.

Votre très obligé et cordialement dévoué.

William Lachat, pasteur.